

Hebdo des SAVOIE

JEUDI 5 JUILLET 2012 - N° 707

3 rue André de Montfort - BP 409 - 74154 RUMILLY CEDEX
Tél. 04 50 01 10 06 - Fax 04 50 64 59 29 - www.hebdo-des-savoie.com

R 28897 - 707 - F: 1,60€



3782889701557

CHÂTEAU DE MONTROTTIER

Rencontre franco-suisse

Une belle commémoration

Ce samedi avait lieu au sein du Château, une rencontre franco-suisse.

L'Académie Florimontane, propriétaire des murs depuis 1916, accueillait les «Salons du Général Dufour» représenté par Mr Studer, président, et une importante délégation helvétique. A cette occasion, une plaque fut dévoilée en souvenir de l'un des propriétaires du château : le Général Dufour, patriote et bienfaiteur franco suisse, dont la famille fut propriétaire du château jusqu'en 1839.

La journée fut rythmée par trois conférences :

L'histoire du château de Montrottier par le président de l'Académie Florimontane, Mr Bernard Demotz

La problématique du Faucigny dans l'annexion de la Savoie par le président de l'Académie du Faucigny, Mr Dominique Maye

Et «les Dufour au Château» par le président des Salons du Général Dufour, Mr Marc R. Studer.



Les héritiers de la famille découvrant la plaque

Notons également la présence de Mr Claude Mégevand, président de l'Académie Salévienne, de Mr Yves Nidegger, conseiller national de l'assemblée à Berne et deux représentant de la famille Dufour Mr Alain Reverdin et Mme Noëlle Languin-

Martin.

La plaque a été offerte conjointement par l'Académie Florimontane et les Salons du Général Dufour.

Vous pourrez retrouver la biographie du Général Dufour dans l'Hebdo des Savoie du 12 Juillet.

Hebdo des SAVOIE

JEUDI 12 JUILLET 2012 - N° 708

3 rue André de Montfort - BP 409 - 74154 RUMILLY CEDEX
Tél. 04 50 01 10 06 - Fax 04 50 64 59 29 - www.hebdo-des-savoie.com

R 28897 - 708 - F: 1,60€



3782889701557

Histoire

De Montrottier à Genève, le Général Dufour

Il aura été le dernier à porter le nom de Dufour de Bourdigny puisque, père de quatre filles, son nom s'éteindra en 1914 avec l'une d'entre elles, Amélie, restée célibataire. Guillaume-Henri Dufour, d'une famille installée à Genève depuis la fin du XVI^e siècle, a été l'un des propriétaires du Château de Montrottier. Là où, dernièrement, après une conférence remarquable de Marc R. Struder, président des «Salons du général Dufour», l'Académie Florimontane (actuelle propriétaire) a apposé une plaque à sa mémoire (lire l'Hebdo du 5 juillet).

C'est son père Bénédicte Dufour, bourgeois de Genève, qui avait acquis l'édifice, en association, après la révolution Française. La famille Dufour y est restée durant 40 ans au cours desquels Bénédicte Dufour a tenté, par de nombreux moyens mais en vain, d'en assurer des revenus acceptables. A tel point que, en 1939, Guillaume-Henri décide de vendre le château à Jules de Rochette, originaire de Rumilly.

Une carrière brillante

Guillaume-Henri, futur Général Dufour, était né à Constance le 15 septembre 1787. Après des études à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole d'application de l'artillerie à Metz, sa carrière militaire l'a conduit à Corfou où il devint maître dans l'art des fortifications. Resté bonapartiste après Waterloo et mis en disponibilité par les Bourbons, Dufour démissionna de l'armée française et revint à Genève et à Montrottier.

A 30 ans, à peine marié à Suzanne Bonneton, il multiplie les initiatives. A l'origine du drapeau suisse, il fait partie des fondateurs de l'Ecole militaire centrale fédérale de Thoune dont, après sa promotion au grade de colonel, il fut l'un des directeurs. Pour l'anecdote, il eut comme élève un cer-

tain Louis-Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III.

Ingénieur responsable de l'urbanisme genevois, il fait réaliser de grands travaux comme les nouveaux quais, des ponts et passerelles, etc. Il a également la charge des missions de topographie et fonde en 1832 le Bureau topographique fédéral pour créer le premier atlas topographique, la «Carte Dufour», qui sera achevée en 1864. En son honneur, le plus haut sommet de Suisse sera nommé «Pointe Dufour» (4 633 m)..

A la mort de son père, en 1837, il devient propriétaire du Château de Montrottier mais, raconte-t-il, «la difficulté de m'y transporter de Genève, et les ennuis que me donnaient les procès à soutenir dans ce pays de chicanes, me déterminèrent à vendre le château et le domaine».

En 1847, il prend la tête de l'armée suisse avec le grade de général pour jouer un rôle «pacificateur» dans la guerre du Sonderbund où il brille par son souci de préserver les vies humaines. Une qualité qui l'amènera à se porter aux côtés d'Henry Dunant pour créer la Croix Rouge en 1864. Entretemps, cet infatigable humaniste aura été l'un des fondateurs de la Compagnie de chemins de fer Lyon-Genève.

Les «salons» pour l'Histoire

Après la vente de Montrottier, Guillaume-Henri Dufour avait fait bâtir une maison aux Contamines à Genève où il habitera jusqu'à sa mort le 14 juillet 1875. C'est dans cette maison que se tiennent aujourd'hui les «Salons du Général Dufour» créés en janvier 2011, qui «explorent mensuellement, sous l'angle de Guillaume Henri Dufour, un personnage, un événement, une date, un thème ou une innovation technologique de la période 1780-1880».



Le Général Dufour, personnage marquant de l'histoire franco-suisse.

«A l'instar de Madame de Staël», explique Marc R. Struder, président des Salons, «il nous a paru intéressant de «tenir salon», dans la maison-même où le Général Dufour a vécu de 1845 à 1875, au 9A rue de Contamines, à Genève, et d'y réunir historiens et passionnés d'histoire pour parcourir la vie et l'œuvre de Guillaume Henri Dufour et, grâce à lui, visiter 100 ans d'histoire de Genève, de la Suisse et de l'Europe, un XIX^e riche en événements, qui a vu notamment la naissance de la Suisse moderne».

Pour découvrir les Salons du Général Dufour, un site : www.salons-dufour.ch

RC